

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 32 (2002)  
**Heft:** 7-8

**Artikel:** Yverdon-les-Bains : entre nuage et sentiments  
**Autor:** Pidoux, Bernadette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828154>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





*Le nuage est poétique de loin, lorsqu'il garde son mystère*

# Yverdon-les-Bains entre nuage et sentiments

L'arteplage d'Yverdon a pour thème «moi et l'univers». Il explore une mosaïque de sensations, douleur, bien-être, sur fond de nuage vaporeux. Décor sobre et longues attentes pour quelques surprises.

**S**ortie de la gare d'Yverdon, en compagnie d'une foule compacte de visiteurs prêts à attaquer une journée bien remplie. Premier coup d'œil: les abords de la place de la gare jusqu'au théâtre ont été réaménagés, après de longs travaux, et le résultat est tout à fait plaisant.

Un pavillon consacré aux communes vaudoises joue les antichambres de l'Expo. Chaque commune s'est présentée par le biais

d'une chaise. Chaise en forme de bouteille pour un village viticole, chaise géante pour un autre... Amusant apéritif avant d'entamer le plat de résistance.

Une petite troupe se forme en direction de l'arteplage, que l'on rejoint en suivant le cours de la Thièle, en une dizaine de minutes. Des bus font le même parcours.

Au bord du lac, l'entrée d'Expo.02 a des allures de fort de western. Des

rondins de bois encadrent le site, décoré de parterres de fleurs colorés. Moins d'arbres et de verdure qu'à Neuchâtel! L'arteplage d'Yverdon se donne des airs plus austères. Le revêtement du sol offre quelques désagréables surprises aux promeneurs. Les cailloux sont gros et pointus et l'on imagine les désagréments pour les poussettes, les voitures d'handicapés et les personnes qui ont de la difficulté à marcher. Gare aux chevilles!

Les pavillons sont groupés à l'est et rappellent étrangement l'esthétique d'Expo 64. En pleine journée, les files d'attente sont longues. Il faut compter cinquante minutes en moyenne pour voir le moindre pavillon. C'est bien long pour ne res-



ter que quelques minutes à l'intérieur... Par contre, en fin d'après-midi, plus de queue! Et l'on regarde très différemment une exposition lorsqu'on n'a pas attendu...

*Swisslove* est l'un des pavillons les plus courus d'Yverdon. La conception du lieu est originale. On pénètre dans une première salle de cinéma où l'on voit un film, qui raconte plusieurs histoires d'amour dans un même hôtel de montagne. La séance s'interrompt et l'on peut choisir entre quatre différents films qui reprennent chacun l'une de ces histoires d'amour. Voulez-vous savoir par exemple comment va se préparer la cérémonie du mariage d'un couple, ou comment deux vieux amis vont se retrouver? Chaque visiteur opte pour une salle, à l'issue de la séance, il devra encore choisir une situation. Au terme de ce labyrinthe, chacun a pu saisir un fragment du scénario.

Après cette distrayante illustration du sentiment amoureux, je me dirige vers le pavillon intitulé *Oui*. C'est là que les couples qui le souhaitent peuvent se dire «oui» pour un jour. Pas de chance, je suis seule et je ne peux pas pénétrer dans ces lieux d'où les gens ressortent hilares, porteurs d'un badge lumineux, qui les signale aux autres.

J'opte ensuite pour l'introspection en m'engageant dans l'interminable file qui mène à *Wer bin ich?* Le pavillon est une sorte de bunker ter-reux flanqué de nombreuses portes.

Suspense... Je me dirige vers l'une des entrées et me trouve dans le noir. Des divans sont disposés sur toute la surface de la pièce. Je m'y allonge avec plaisir après une si longue station debout! Au plafond, des images oniriques se marient à des phrases prononcées dans toutes les langues. Un moment de détente plus que d'interrogation existentielle!

Sandwich en main, je me promène sur la plaine. Il y manque à mon goût un peu d'improvisation, d'ambiance festive. Tout est propre en ordre, bien rôdé, mais pas très joyeux, ni très surprenant...

## Au cœur du nuage

Des groupes sortent du *Nuage*, tous de bleu vêtus. Ils ont acheté une pèlerine et ressortent en riant de la brume. J'enfile ma veste et me lance dans cette nouvelle aventure. De loin, la grosse machinerie du nuage a des allures sympathiques de laboratoire de savant fou. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, le nuage reste une curiosité qui, comme le Monolithe à Morat, sait marquer un lieu.

Je m'enfonce dans le brouillard, les escaliers sont un peu incertains et comme l'indique un panneau à l'entrée, la sensation de vertige est assez forte. Le sol est fait de grillages à claire-voie. On aperçoit l'eau du lac et les étages se confondent, que l'on peut voir en transparence. Je m'ac-

croche donc à la rambarde, pas très rassurée, le regard sur la ligne embrumée de l'horizon. Quelques étages plus haut, je croise le bar où l'on vous sert de l'eau de toutes provenances. Rien d'autre à voir. Je ressors humide de part en part, et une tasse de thé s'impose.

Je ne reste guère que quelques instants dans le curieux *Signal douleur*. Il s'agit d'une salle où sont suspendues des milliers de cordes et où l'on peut écouter des témoignages de malades. Si la douleur n'évoque rien de plaisant, le pavillon en est la parfaite illustration. Des piailllements proviennent de *Kids.Expo*. Les mômes se défoulent devant la halle, en sautant sur une toile glissante. A l'intérieur, ils ont représenté leur image du monde futur, avec toutes sortes de robots loufoques. L'humour et le rêve viendraient donc des plus jeunes...

Les adultes eux se rendent en masse à *Onoma*, une salle dédiée aux communes de Suisse. Sur des écrans de télévision, on peut voir de petits reportages sur les villages que l'on a sélectionnés. En fait d'univers, c'est bien sur soi et sur son environnement direct que l'on aime se pencher...

Au terme de la visite, je constate que le public est admirablement discipliné, se plaint peu des longues attentes et qu'il y a nettement plus d'Alémaniques que de Romands.

Les visiteurs repartent, groupés, en fin d'après-midi et l'on imagine que la soirée sera bien déserte sur l'arté-plage. Il demeurera une légère brume et, dans les souvenirs, quelques images virtuelles et éphémères.

Bernadette Pidoux

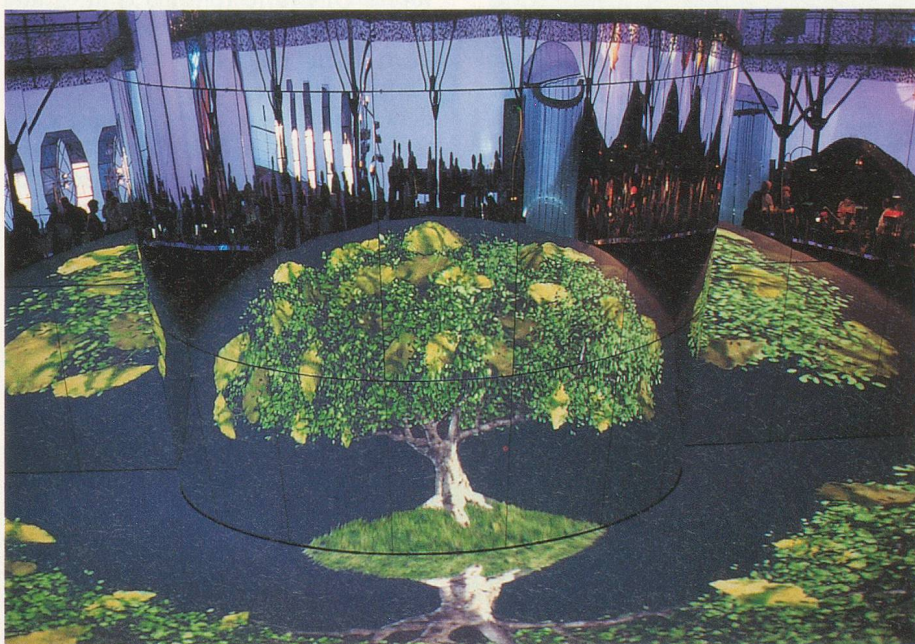
## YVERDON PRATIQUE

Portez de bonnes chaussures, le sol est caillouteux et l'on s'y tord les pieds.

Prenez une veste de pluie, cela vous évitera d'acheter une pèlerine (3 francs) pour visiter le nuage.

Si vous êtes sujet au vertige, évitez d'entrer dans le nuage, il est aussi beau de loin!

Il est impératif de conserver le badge que l'on vous met au poignet, si vous souhaitez visiter deux arté-plages en une journée.



Photos René Charlet

Les images virtuelles, comme ce pommier, ont la vedette à Expo.02